



## DOSSIER DE PRESSE



# UN COUPLE

UN FILM DE  
**FREDERICK WISEMAN**

AVEC **NATHALIE BOUTEFEU**

**AU CINÉMA LE 19 OCTOBRE 2022**

2022 | France | 63 min | 5.1 | 1.85 | DCP | VO

### PRESSE

Rendez Vous  
Viviana Andriani et Aurélie Dard  
Tél. 01 42 66 36 35  
viviana@rv-press.com  
aurelie@rv-press.com

### DISTRIBUTION

Météore Films  
11, rue Taylor - 75010 Paris  
Tél. 01 42 54 96 20  
films@meteore-films.fr



## SYNOPSIS

Léon et Sophia Tolstoï ont formé un couple hors norme : 36 ans de mariage, 13 enfants, des disputes intenses, des moments de réconciliation passionnés... Dans la nature expressive d'une île sauvage, Sophia se confie sur son admiration et sa crainte pour l'auteur de *Guerre et paix*, sur les joies et les affres de leur vie commune.



# CONVERSATION

ENTRE FREDERICK WISEMAN  
& NATHALIE BOUTEFÉU

## Comment vous êtes-vous rencontrés ?

**Nathalie Boutefeu.** Par hasard, en 2005 au festival de Berlin. Il était prévu que Fred présente *The Garden*, consacré au Madison Square Garden de New York. Mais le film ne pouvant être montré pour des raisons juridiques, *Welfare* a été projeté à la place. De mon côté je présentais *Les Yeux clairs* de Jérôme Bonnell. Nous sommes devenus amis très simplement et très naturellement. Nous avons sympathisé tout de suite et avons eu tout de suite de très longues conversations.

**Frederick Wiseman.** Il nous a fallu entre dix et quinze secondes pour devenir amis. Nous nous sommes vus ensuite à Paris, nous avons beaucoup discuté... Puis en 2012, au Théâtre Le Lucernaire, nous avons monté ensemble une pièce de théâtre.

**Nathalie Boutefeu.** C'était ton idée.

**FW** Oui... La pièce s'appelait *La Belle de Amherst*. Il s'agit d'un monologue tiré des poèmes et des lettres d'Emily Dickinson. J'aime les monologues. En 2002, j'ai réalisé une pièce à la Comédie Française d'après un chapitre de *Vie et destin* de Vassili Grossman et après un film sous la forme d'un monologue. Catherine Same de la Comédie Française a joué le rôle dans la pièce et le film. Après Dickinson, Nathalie et moi avons continué de discuter et réfléchi à la possibilité de nouveaux projets communs. Nathalie a lu les lettres de Léon Tolstoï et le journal de son épouse, Sophia. Elle a suggéré que nous fassions quelque chose autour de leur vie familiale et conjugale.

**NB** Ce sont des lectures que j'ai précisément faites en réfléchissant à un film. L'idée est venue des milliers d'heures de conversations que Fred et moi avons eues sur l'art et la vie de couple, l'amour, le partage de la liberté, du territoire, de la création... Comment faire quand on est deux et que chacun veut créer ? J'ai eu le sentiment que ces textes, en particulier le journal tenu par Sophia, venaient illustrer et même métaboliser nos échanges. Une chose qui nous a passionnés est que, si Léon Tolstoï est évidemment un écrivain génial, Sophia, à sa façon, est également une femme géniale. Elle possède d'immenses capacités personnelles et créatrices. Comment ces deux personnes faisaient-elles ensemble ? Voilà la question à laquelle nous avons eu envie de réfléchir.

**Avant de vous arrêter sur Sophia Tolstoï, avez-vous évoqué d'autres textes ou personnalités ?**

**NB** Oui, mais Sophia s'est imposée. Elle a tenu un journal toute sa vie, en tout cas à partir de son mariage à 18 ans, et jusqu'à la fin de ses jours. Ce journal n'a été traduit en français qu'il y a une trentaine d'années. Il est donc longtemps resté confidentiel. Pendant longtemps, Sophia Tolstoï n'existait pas. Pour les gens, la femme de quelqu'un d'aussi important n'existe pas, en général. C'est une dimension dont nous avons envie de parler. Sophia avait en outre une personnalité très forte. Non seulement elle admirait son mari mais elle était capable de le comprendre et de l'accompagner dans sa carrière d'écriture.

**Qui est Sophia Behrs, en 1862, lorsqu'elle épouse avec Tolstoï ?**

**NB** Elle a 18 ans, il en a 36. Elle le connaît depuis qu'elle a cinq ans. Tolstoï a déjà publié *Enfance et Adolescence*, qui l'ont rendu célèbre. Sophie a vécu à la cour du Tsar. Son père est médecin. Elle parle plusieurs langues. Elle lit en anglais dans le texte, elle comprend le français. Elle est bien éduquée, lui a beaucoup d'expérience.

**FW** Il a notamment une connaissance parfaite des bordels de France et d'Allemagne.

**NB** L'un et l'autre cochent parfaitement les cases du masculin et du féminin tels que définis à l'époque.

**FW** Ils forment un couple dysfonctionnel, ce qui m'a paru très contemporain. Sophie a publié deux romans, dans lesquels elle raconte une relation avec un homme gentil, constant... Elle y exprime l'espoir d'une vie totalement différente de celle qu'elle connaît avec son mari. Quand je regarde les couples que je connais, j'ai l'impression



« L'IDÉE DU FILM EST VENUE DES MILLIERS D'HEURES DE CONVERSATIONS QUE NOUS AVONS EUES SUR L'ART ET LA VIE DE COUPLE »

que la vie de couple est un peu difficile aujourd'hui. Est-ce éternel ou les choses ont-elles empiré à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ? Je ne connais pas l'histoire des couples depuis des siècles, encore moins leur vie, mais j'ai beaucoup lu sur les Tolstoï, et j'ai de grandes oreilles, j'écoute ce qu'on me dit... J'ai l'impression que les disputes de Sophia et de Léon, notamment autour de l'éducation des enfants – lequel des deux se relève la nuit lorsque l'un d'eux est malade, par exemple – restent contemporaines. Les Tolstoï ont affronté des problèmes qu'ils ne sont pas parvenus à résoudre. Nous avons réfléchi à la possibilité d'en faire un couple contemporain, mais Nathalie a insisté pour que ce soit eux. Elle a eu raison. Cela donne une autre dimension au film, avec l'espoir qu'on puisse y trouver des résonances avec la période actuelle.

**NB** Leur couple ne devient dysfonctionnel que progressivement. Au début c'est l'amour fou. Sophia se donne corps et âme. Elle est la copiste de son mari, elle lui fait la lecture, joue de la musique pour lui, s'occupe des enfants, tient la maison, immense, avec de nombreux domestiques... Elle joue très bien du piano, elle crée. Elle peut aussi lui parler de ce qu'il écrit. Sophia est en somme capable de se confronter à un homme de sa puissance, elle est même aussi puissante que lui sur d'autres terrains. Mais au bout d'un moment ce n'est plus du don de sa part, c'est de la servitude. Et c'est d'autant plus rude qu'ils ont toujours fait preuve d'une immense franchise l'un avec l'autre.



**FW** Juste après leur mariage, lors d'un dîner, chacun lit à haute voix des extraits du journal de l'autre devant les invités !

**NB** Et chacun découvre ces passages en les lisant ! Avec le temps, leur relation finit par devenir assez violente. Il suffit de lire le livre écrit par leur fille aînée, Tatiana, pour en prendre la mesure. À partir d'un moment, Léon reste à la campagne tandis que Sophia part à Moscou pour l'éducation des enfants. Elle n'en peut plus d'être seule, de vivre à côté d'un homme constamment absent... Parmi les choses qui contribuent à les éloigner, il y a le fait que Tolstoï ne veut pas que ni leurs enfants ni elle ne touchent de droits d'auteur. Il ne supporte plus la richesse et l'opulence dans lesquelles il a pourtant toujours vécu. Et il est vrai qu'il a toujours été très proche des pauvres... Mais Sophia a travaillé jour et nuit à ses côtés et pour lui, et il refuse que le moindre revenu lui revienne. Cela la rend évidemment folle. Les dix derniers jours de sa vie, il refuse carrément de la voir. Il ne peut plus la supporter. Le film ne va pas jusque-là, mais cela vous montre jusqu'à quel degré de noirceur leur rapport a pu aller.

**Comment avez-vous fait le choix des textes interprétés dans le film ?**

**NB** J'ai lu la totalité des carnets et des lettres de Sophia. J'ai commencé par faire une énorme sélection. Fred et moi procédons souvent de cette façon, en entonnoir : je lui montre une sélection, il choisit, nous affinons progressivement. Nous avons beaucoup retravaillé pour trouver une cohérence, une progression, ne pas être trop répétitifs.

**FW** Nous avons aussi fait quelques aménagements dans les textes.

**NB** Nous avons parfois modifié l'ordre, réécrit quelques phrases un peu ampoulées. Nous avons surtout passé l'ensemble du texte au présent. J'y tenais, afin que cela devienne accessible et immédiat.

**À plusieurs reprises, Sophia semble s'étonner du sort qui lui est fait, s'étonner de devoir vivre et accepter des choses aussi dures.**

**NB** Dans son journal, elle fait part au moins à deux reprises de sa stupéfaction d'être avec un homme qu'elle aime tant et qui est si complexe. Elle l'est aussi, à sa manière. Elle est toujours étonnée en effet : elle reste donc vivante, elle peut donc se projeter. Cela fait partie des choses dont je me suis aidée pour l'interpréter.



## « CE JARDIN EST DEvenu UN DES PERSONNAGES DU FILM. LA NUIT IL SE TRANSFORME EN UN LIEU DE VIOLENCE »

**Un couple est un film plus léger que vos projets habituels.**

**FW** En effet. Le tournage avec Nathalie s'est étalé sur quatorze jours, auxquels se sont ajoutés quatre jours pour filmer le jardin, les fleurs, les animaux... Lorsque je tourne un documentaire, j'ai environ 150 heures de rushes. Ici j'en avais une quarantaine. Le montage a été bref : trois ou quatre semaines.

**Comment avez-vous choisi le magnifique jardin où se déroule l'essentiel du film et dont la beauté contraste si fortement avec la noirceur du texte ?**

**NB** C'est Fred qui a pensé au jardin et voulu que le film soit tourné en extérieur.

**FW** Un mois avant le tournage, Nathalie et moi y avons passé 10 jours, à marcher, choisir les endroits où tourner, essayer d'en comprendre la vie... Il s'agit du jardin de La Boulaye, à Belle-Île. Il appartient à une amie, Véronique de La Boulaye, qui le cultive depuis 17 ans. C'est sa vie. Il fait 6 hectares et demi. Ce jardin est devenu un des personnages du film. La nuit il se transforme en un lieu de violence, les animaux s'y entre-tuent... Pas seulement la nuit d'ailleurs. Cette violence sous-jacente permet l'expression de certains thèmes du film.

**Jusqu'à présent vous n'avez pas tellement filmé la nature...**

**FW** D'habitude je m'intéresse plutôt, en effet, à la nature humaine. Mais la nature est présente dans quelques-uns de mes documentaires, à commencer par *Zoo* (1992) et *Central Park* (1986).

**Le jardin d'Un couple fait-il écho à celui des Tolstoï ?**

**FW** Tolstoï était l'un des hommes les plus riches de Russie. Ses terres étaient immenses, il possédait des forêts, il aimait la chasse... Mais je ne sais pas du tout s'il avait un jardin ressemblant à celui de Belle-Île. C'est la licence artistique !

**Avez-vous envisagé la possibilité qu'Un couple montre réellement un couple, non seulement Sophia mais aussi Léon, également joué par un acteur ?**

**NB** Pendant un moment, Fred a voulu trouver une voix d'homme pour lire une lettre sur le générique de fin. Une lettre violente écrite par Léon et dirigée contre Sophie, dénonçant une relation au sein de laquelle ni l'un ni l'autre ne sont libres... Mais après le montage il a jugé que ce n'était pas nécessaire. La lettre a donc été remplacée par un morceau de piano de Mendelssohn.

**FW** Cette lettre n'apportait rien de neuf au monologue...

**NB** Il serait plus intéressant de faire un autre film, *Un couple, 2*, réalisé cette fois du point de vue de l'homme et portant sur cette femme impossible à vivre. Car Sophia a pu l'être, en effet. Je comprends très bien son cheminement, cette présence qu'elle poursuit et qu'elle n'obtient pas, mais je crois aussi qu'elle a pu être injuste, follement en colère, extrêmement exigeante et tout aussi impossible à vivre que lui.

**Vous aussi avez toujours beaucoup travaillé : vous avez tourné de très nombreux films, lourds, complexes... Est-il aberrant d'imaginer qu'il puisse exister une ressemblance entre Léon Tolstoï et Frederick Wiseman ?**

**FW** Aucune ressemblance ! Je ne suis pas riche, Je ne sais pas monter à cheval, je n'ai pas une barbe.

**Il s'agit, quoi qu'il en soit, d'une sorte de contre-champ à votre travail habituel.**

**FW** Oui, et cela constituait une excellente raison de réaliser ce film. Emerson l'a très bien dit : « A foolish consistency is the hob goblin of little minds ». « La cohérence imbécile est le spectre des petits esprits ». Rien ne m'oblige à ne réaliser que de longs documentaires consacrés à des institutions. Je fais simplement ce qui m'intéresse.

Propos recueillis par Emmanuel Burdeau, juillet 2022

# FREDERICK WISEMAN

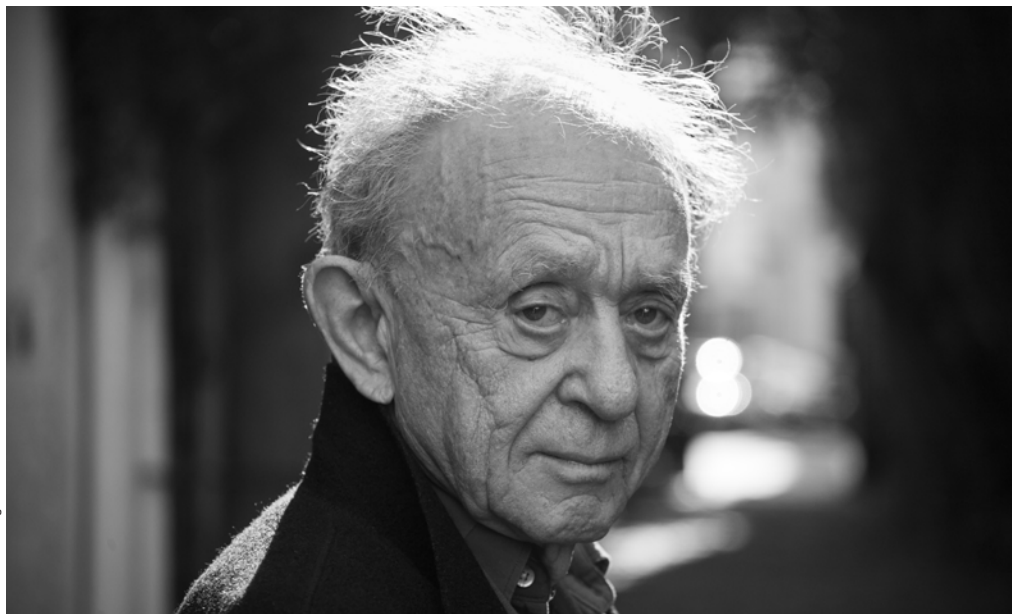


Photo : Erik Madigan Heck

## FILMOGRAPHIE

- |                                 |                               |                                 |
|---------------------------------|-------------------------------|---------------------------------|
| 1967 TITICUT FOLLIES - 84'      | 1986 DEAF - 164'              | 2002 DOMESTIC VIOLENCE 2 - 160' |
| 1968 HIGH SCHOOL - 75'          | BLIND - 131'                  | LA DERNIÈRE LETTRE - 61'        |
| 1969 LAW AND ORDER - 81'        | ADJUSTMENT & WORK - 118'      | 2004 THE GARDEN                 |
| HOSPITAL - 84'                  | MULTI-HANDICAPPED - 125'      | 2006 STATE LEGISLATURE - 217'   |
| 1971 BASIC TRAINING - 89'       | 1987 MISSILE - 114'           | 2009 LA DANSE (LE BALLET DE     |
| 1972 ESSENE - 86'               | 1989 NEAR DEATH - 349'        | L'OPÉRA DE PARIS) - 158'        |
| 1973 JUVENILE COURT - 144'      | CENTRAL PARK - 176'           | 2010 BOXING GYM - 91'           |
| 1974 PRIMATE - 105'             | 1991 ASPEN - 146'             | 2011 CRAZY HORSE - 134'         |
| 1975 WELFARE - 167'             | 1993 ZOO - 130'               | 2013 AT BERKELEY - 244'         |
| 1976 MEAT - 113'                | 1994 HIGH SCHOOL II - 220'    | 2014 NATIONAL GALLERY - 173'    |
| 1977 CANAL ZONE - 174'          | 1995 BALLET - 170'            | 2015 IN JACKSON HEIGHTS - 185'  |
| 1978 SINAI FIELD MISSION - 127' | 1996 LA COMÉDIE FRANÇAISE     | 2017 EX LIBRIS - THE NEW YORK   |
| 1979 MANOEUVRE - 115'           | (OU L'AMOUR JOUÉ) - 214'      | PUBLIC LIBRARY - 197'           |
| 1980 MODEL - 124'               | 1997 PUBLIC HOUSING - 195'    | 2018 MONROVIA, INDIANA - 143'   |
| 1983 THE STORE - 118'           | 1999 BELFAST, MAINE - 248'    | 2020 CITY HALL - 275'           |
| 1985 RACETRACK - 114'           | 2001 DOMESTIC VIOLENCE - 195' | 2022 UN COUPLE - 63'            |

Cinéaste américain né en 1930 à Boston, Frederick Wiseman est diplômé en droit en 1954 à la Yale Law School.

Wiseman affirme dès son premier film documentaire, *Titicut Follies* en 1967, ses principes de base : l'absence d'interviews, de commentaire off et de musiques additionnelles. Le montage, qu'il effectue lui-même, est une étape importante du processus de création de ses films et dure en général 12 mois.

Il a réalisé 43 films documentaires qui composent un portrait mosaïque de la société contemporaine, des États-Unis, de la France et de leurs institutions. Une véritable conscience du politique traverse cette œuvre essentielle que l'on peut sans aucun doute considérer comme « un seul et très long film qui durerait plus de 100 heures ».

Frederick Wiseman a également dirigé un film de fiction *The Last Letter* en 2002 et travaillé pour le théâtre. À Paris, il a mis en scène *The Belle of Amherst*, pièce de William Luce sur la vie d'Emily Dickinson et deux pièces à la Comédie Française : *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett et *La dernière lettre*, d'après un chapitre du roman de Vassili Grossman, *Vie et destin*.

Frederick Wiseman a obtenu de nombreuses récompenses, parmi lesquelles figurent quatre Emmys, un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière au festival de Venise en 2014, ainsi qu'en 2016, un oscar d'honneur de la part du Conseil des gouverneurs de l'académie des arts et des sciences du cinéma américain.

Dès 1971 afin de se garantir une indépendance de création, il crée sa propre société de production et de distribution Zipporah Films.

# NATHALIE BOUTEFEU



Photo : Carole Bellatche

Nathalie Boutefeu étudie le théâtre au Conservatoire de Strasbourg TNS, d'où elle sort diplômée en 1992.

Parallèlement à ses études de théâtre, elle débute sa carrière au cinéma dans *Confessions d'un barjo* de Jérôme Boivin (1992), ainsi que dans *Le rêve du papillon* (1994) de Marco Bellocchio. Elle tourne ensuite sous la direction d'Olivier Assayas en 1993 (*Une nouvelle vie*), puis en 1996 dans *Irma Vep*. Elle collabore plusieurs fois avec Jérôme Bonnell, dont *Les Yeux clairs* qui obtient, parmi d'autres, le prix Jean Vigo. Elle tourne plusieurs films avec Antoine Barraud, dont *Les Gouffres*, qui lui vaut le prix de la meilleure actrice au festival de Montréal en 2013, ainsi que dans son dernier *Madeleine Collins* (Mostra de Venise 2021)

Tout au long de sa carrière, elle tourne également avec de grands cinéastes tels que Patrice Chéreau dans *Son frère* (2003), Arnaud Desplechin, *Rois et reine* (2004), Claude Miller (*Un secret*, 2007), Xavier Giannoli, *À l'origine* (2009), Maïwenn, *Polisse* (2011) ou encore Joachim Lafosse, *À perdre la raison* (2012).

À la télévision, Nathalie Boutefeu incarne le rôle du commissaire Leclerc dans la série de France 2 *Candice Renoir*. Elle a également tourné sous la direction d'Eric Rochant dans la série Canal + *Le Bureau des Légendes*.

Au théâtre, elle a joué dans une vingtaine de pièces, aussi bien pour le théâtre privé que public, aux côtés de metteurs en scène tels qu'Isabelle Janier, Philippe Berling, Pierre Laville ou encore Frederick Wiseman.



# LISTE ARTISTIQUE & TECHNIQUE

## RÉALISATEUR | PRODUCTEUR | MONTEUR

### CASTING

### SCENARIO

### IMAGE

### SON

### ASSISTANTE MONTEUSE IMAGE (DIT)

### SCRIPTTE

### MONTAGE SON

### CO-PRODUCTRICE

### ETALONNAGE

### MIXAGE

### MUSIQUE

### ASSISTANTE DE PRODUCTION

Frederick Wiseman  
Nathalie Boutefeu (Sophia Tolstoï)  
Nathalie Boutefeu & Frederick Wiseman  
John Davey  
Jean-Paul Mugel  
Alice Henne  
Chantale Pernecker  
Christina Hunt  
Karen Konicek  
Gilles Granier  
Emmanuel Croset  
Nathalie Beloeil (Pianiste)  
Jane-Marie Franklyn

## LIBREMENT ADAPTÉ DE

Sophie Tolstoï

*Journal intime : 1862-1910*

Traduit du russe par Daria Olivier

et Frédérique Longueville

Éditions Albin Michel

Sophie Tolstoï

*Ma Vie*

Traduit du russe par Luba Jurgenson

et Maria-Luisa Bonaque

Les Éditions des Syrtes

Léon Tolstoï

*Lettres à sa femme*

Traduction de Bernard Kreise

Éditions Payot Rivages

